

Maraude de NDGP du 19/06/2019

Sont présents : Annick, Matthieu, Tristan et Edouard. Première maraude pour Matthieu et Tristan.

Le rendez-vous a été donné place Possoz.

Annick n'a vu personne, quelques minutes avant, place du Père Marcellin Champagnat. Nous décidons donc de partir directement par l'avenue Paul Doumer.

Le temps est maussade, donc il y a une possibilité de trouver Théo et Slavek au garage Smart. Mais personne.

Nous retrouvons, à l'endroit habituel, Florina, Florin et George. Ils semblent en bonne forme. Ils restent à Paris encore 2-3 semaines et partiront en Roumanie pour les vacances, rejoindre leurs enfants.

Personne au Palais de Tokyo. Les beaux jours arrivent et la présence de l'équipe n'est probablement pas compatible avec l'activité des restaurants.

Devant le musée Guimet, se trouvent Chirac, Martin, un hollandais qui ne veut pas dire son nom (il dit s'appeler Ringo et serait là depuis 2 semaines), Artures (lituanien). Martin veut savoir où est Philippe. Ringo a besoin chaussettes et de sous-vêtements ; il est costaud, donc plutôt en grande taille. Chirac accepte volontiers une belle chemise à rayure offerte par Annick, trop petite pour Ringo. Martin a lu un livre en français ; il a mis 3 mois, mais l'a terminé !

Paul et Maria sont revenus devant Pietaterre. Nous échangeons un peu. Ils sont souriants et ont l'air d'aller plutôt bien.

Nous trouvons ensuite Moussa qui dort. Nous ne le réveillons pas et lui laissons un peu de nourriture.

A côté de Monoprix, Lionel est d'humeur bavarde. Il nous montre fièrement ses muscles. Dans son enthousiasme, il fait la démonstration d'exercices de gym avec un banc (pompes et dips). Il nous parle de musique et, dans sa lancée, il se met à danser. Il nous montre aussi sa dentition, ce qui est nettement moins réjouissant. Il dit ensuite être en France raconte depuis 18 ans. Il prétend boire peu contrairement aux polonais qu'il a pu voir par le passé. En guise de preuve, il montre une bouteille de Fanta, et un gobelet, dont il n'est, d'ailleurs, pas certain qu'il ne contienne que du Fanta. Néanmoins, beaucoup d'entrain, de joie et de sourire ce soir.

Nico n'est pas là.

Nous allons rue Kléber. Stéphan et Gabriella sont en voie de s'endormir, devant la boutique

du fleuriste. Nous leur donnons du thé, mais restons peu longtemps. Devant Cap Gemini, Marius, Maria et Vlad sont fidèles au poste. Ils demandent des produits d'hygiène.

Nous échangeons entre nous à la fin. Tristan et Matthieu notent la recherche, par les personnes de la rue, de produits d'hygiène. A noter aussi, leur ouverture et le fait que leur situation ne les a pas fermés. Etre dans la rue, dans des conditions difficiles, ne les a pas empêchés non plus de garder leur identité. Effectivement, nous avons eu un beau panel : Martin et sa culture (qui demande à être encouragée ; voir si on peut trouver des livres en polonais), Lionel, ses muscles et son sourire, Marius n'hésitant pas à la demande, contrairement à Maria plus discrète.

Nous nous quittons en confiant cette soirée et nos amis au Père et à la Sainte Vierge.